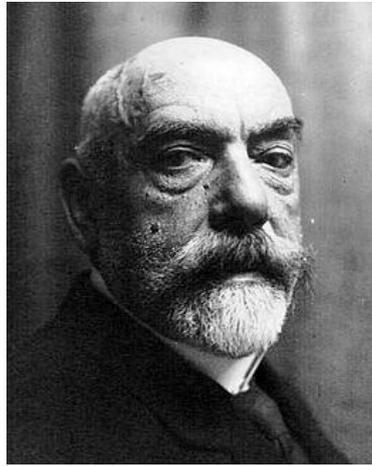


# Histoire du Champ-de-Mars – *partie III*

## La statuaire oubliée : Jules Coutan

**Jules Coutan** (1848-1939) est l'un des principaux sculpteurs français de l'époque. Fils d'un portraitiste, il grandit dans un milieu saint-simonien. Il quitte jeune le foyer familial et gagne sa vie comme colporteur en papiers peints. Il s'intéresse aux cours de Charcot et aux mouvements désordonnés des femmes aliénées. **Républicain et anticlérical**, il laisse certaines œuvres engagées, comme ce combat d'hommes avec des aigles, symboles maléfiques de l'Empire. Par ailleurs, son **attrait pour l'industrie** se manifeste dans ses figures d'ouvriers sur le pont Bir-Hakeim. Au Champ-de-Mars, il érige pour l'exposition universelle de 1889 une somptueuse fontaine **néobaroque** :





Jules Coutan

Quelques autres œuvres de Coutan dans Paris :



*La France de la Renaissance*  
pont Alexandre III



*Combat avec des aigles*  
Muséum d'Histoire naturelle



Pont Bir-Hakeim

## La statuaire oubliée : Francis de Saint-Vidal

Francis de Saint-Vidal (1840-1900) naît à Milan d'une mère anglaise et d'un père français. Il est d'abord employé dans une compagnie d'assurance et ne passe que tardivement à la sculpture. Il est un élève de Carpeaux. L'une de ses œuvres connaît un destin remarquable. Il s'agit d'une nymphe nue commandée par la ville de Sétif (Algérie) au temps de la colonisation pour la **fontaine d'Ain El Fouara**. Cette sculpture est vandalisée à trois reprises par les intégristes en 1997, 2017 et 2018. À chaque fois, les habitants attachés à la statue interviennent. À chaque fois, la sculpture est restaurée.

Pour l'exposition de 1889, Saint-Vidal avait fait **une magnifique fontaine placée sous la tour Eiffel**, mais elle semble avoir été perdue.





En haut : statue de Saint-Vidal à Setif avec copies vendues aux touristes.  
En bas, un intégriste vandalise la statue



## La statuaire oubliée : François Sicard

Une statue signée de **François Sicard** (1862-1934) est présente au Champ-de-Mars. Elle a ceci de remarquable qu'elle est quasiment la seule à être restée en place. Elle est consacrée au **général Gustave-Auguste Ferrié (1868-1932), pionnier de la télégraphie sans fil et qui se sert de la tour Eiffel dans cette perspective**. Initiative personnelle au début, l'utilisation télégraphique de la tour trouve toute son utilité pendant la guerre de 14-18. Ce nouvel usage de la tour Eiffel contribue à sa pérennisation.

Parmi les jeunes recrues qui travaillent avec Ferrié au pied de la tour Eiffel se trouve **Louis de Broglie (1892-1997)**. Il commence à réfléchir durant la Première Guerre mondiale à la nature des ondes et des corpuscules. Il produira peu après la théorie de mécanique ondulatoire. Cette théorie jointe à la relativité d'Einstein est encore la base de la physique moderne en attente d'une théorie unificatrice. En 1929, le prix Nobel de physique lui est attribué.

En ce qui concerne Sicard, il s'agit d'un sculpteur fermement républicain. C'est lui qui réalise le groupe central du Panthéon consacré à la Convention. Cependant, il travaille pour une diversité de commanditaires. Il livre ainsi l'archange qui coiffe la basilique de Montmartre. Il est proche de Clemenceau et se fait une spécialité des monuments célébrant le grand homme.



À gauche, le monument au général Ferrié et, à droite, Louis de Broglie



Le général Ferrié,  
pionnier de la télégraphie  
sans fil (TSP)/détail  
par Sicard  
Champ-de-Mars, Paris



François Sicard  
avec un de ses bustes de Clemenceau



La Convention, groupe sculpté de François Sicard, Panthéon, Paris